



Juliette Armanet

Un premier album, "Petite Amie", couronné album révélation de l'année aux Victoires de la musique 2018, une tournée triomphale en France et à l'étranger : la chanteuse s'impose comme la nouvelle valeur sûre de la pop hexagonale.

Où auriez-vous aimé être durant la "nuit des bar-ricades", du 10 au 11 mai 1968 ?

J'aurais aimé être dans la rue. L'endroit le plus fiévreux, le plus populaire, le plus ambigu, le plus dangereux aussi...

Avez-vous vécu une révolution ?

Au sens propre, non, mais j'ai le sentiment que l'attentat contre *Charlie Hebdo* a été une révolution tragique et traumatisante.

Quel slogan révolutionnaire vous parle ?

C'est plutôt une devise : Liberté, Égalité, Fraternité. On

a tendance à oublier que c'est très beau...

Pour vous, que désigne le terme "révolution" aujourd'hui ?

La révolution est un mouvement collectif, avec quelque chose de charnel, de viscéral. Je suis un peu pessimiste sur notre capacité à nous rassembler et à nous engager, au risque de perdre nos privilèges. **Que pensez-vous des combats qui animent les femmes en ce moment ?**

J'espère qu'ils animent aussi les hommes, puisque c'est eux dont il s'agit ! Et il ne faut pas s'offusquer de l'expression "Balance ton porc", car il était

temps de taper du poing sur la table. J'ai longtemps cru que le féminisme était lié à Mai 68, à la pilule, à l'avortement... Au contraire, c'est un combat qui reste brûlant, moderne, quotidien, qui concerne autrement les femmes.

Quelles figures révolutionnaires vous inspirent ?

Françoise Sagan, pour des raisons de liberté, de refus de catégories sexuelles, de cette envie d'être libre. Simone Veil était aussi une femme incroyable, qui a porté un combat quasi impossible. Un mélange de calme et de fougue : c'est ce qui change le monde en profondeur. S.R.



Anna Mouglalis

Elle est la première présidente de la République française dans la série "Baron noir". Égérie et pétroleuse, radicale dans ses propos comme dans ses choix au cinéma, la comédienne s'engage pour la révolution du futur : féministe, bien sûr.

Où auriez-vous aimé être durant la "nuit des barricades", du 10 au 11 mai 1968 ?

Dans la rue ! Mettre de côté la peur, croire en la possibilité d'un changement, c'est magnifique. Je trouve dommage que les citoyens aient abandonné la rue aux forces de police. Mais j'ai aussi été très touchée par la pensée de Pasolini qui, dans ses *Écrits corsaires*, souligne que les flics sur lesquels les jeunes bourgeois vont taper sont des prolétaires.

Avez-vous vécu une révolution ?

La chute du mur de Berlin, en 1989. J'avais 11 ans et je me souviens des images à la télé : ces gens qui montaient sur ce

mur et le cassaient, alors que, quelques jours avant, on leur aurait tiré dessus.

Quel slogan révolutionnaire vous parle ?

"Interdit d'interdire." Il est aujourd'hui utilisé contre le mouvement Mee Too, qui demande plus d'interdictions et d'application de la loi, mais c'est pour transformer les choses.

Que pensez-vous des combats qui animent les femmes en ce moment ?

Je pense qu'une révolution est en cours, je l'espère en tout cas. Je me suis impliquée dans le mouvement Maintenant on agit, pour financer les associations qui accompagnent les femmes victimes de violence. On craint que cette libération de la parole puisse être utilisée à mauvais escient, mais la justice n'a jamais été parfaite. Moi-même, j'ai été agressée, et quand je suis allée porter plainte, la première question que l'on m'a posée est : "Vous étiez habillée comme ça ?" Quelles figures révolutionnaires vous inspirent ?

Il y en a beaucoup, Rosa Luxemburg, Trotski, Louise Michel, Olympe de Gouges... J'aimerais faire une série télé pour les enfants sur les femmes révolutionnaires. J'ai l'impression que l'État a abandonné l'ambition de produire des programmes intelligents pour les enfants, et qu'à part faire de nous de formidables consommateurs il n'y a plus grand-chose... On en revient à Mai 68 : on n'est pas là juste pour consommer. M.B.



Anna Mouglalis en Chanel, à l'Hôtel National des Arts et Métiers, Paris 3^e.